
INFO Bac., Maîtrise.Doc

Le petit journal jaune de la section *Lettres* du Département de lettres et communication sociale de l'UQTR

Parution Automne 2011

Informations générales

Des étudiants qui s'illustrent

Le comité de sélection des prix de la meilleure thèse de l'UQTR-Sciences humaines et sociales, sous la présidence de Mme Marie-Claude Denis, doyenne au Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, a annoncé que la thèse de Marie-Lise Laquerre a été choisie dans la catégorie mentionnée. Avec l'obtention de cette distinction, un prix d'une valeur de 1000 \$ de même qu'un certificat a été remis. L'obtention du prix de la meilleure thèse de l'UQTR 2010 signifie également la mise en candidature au prix d'excellence de l'ADESAQ (Association des doyens des études supérieures au Québec).

Dahud Beauséjour, Marie-Pier Laforge Bourret et Nadia Zurek ont obtenu chacune, pour 2011-2012, une bourse du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSHC) pour réaliser leurs projets de maîtrise respectifs.

Vincent Godin-Filion et Émilie Joly ont obtenu une bourse du programme *Bourses de maîtrise en recherche (B1)* du Fonds québécois de recherche en société et culture (FQRSC) pour leurs mémoires intitulés respectivement : « L'art désenchanté. *Le Paradis perdu* de Milton en France (1667-1836) » (Directeur : Marc André Bernier; co-directrice : Aurélie Zygel-Basso de l'Université de Sherbrooke) et « Entre analyse des cœurs et science des corps : la question de la corruption physique et morale chez Geneviève Thiroux d'Arconville (1720-1805) » (Directeur : Marc André Bernier; co-directeur : Marie-Laure Girou-Swidorski de l'Université d'Ottawa).

Le prix de l'Ambassadeur de Suisse, donné chaque année à l'étudiant qui s'est le plus distingué dans les programmes de la section *Lettres*, a été décerné à Raphaëlle Adam qui a obtenu une moyenne cumulative de 4,05 sur 4,3 pour l'ensemble de sa scolarité de baccalauréat.

Le prix est un livre d'un auteur suisse contemporain.

Les étudiants suivants ont obtenu leur diplôme de maîtrise au cours des six derniers mois :

Mélissa Bouchard, « La relation initiatique dans trois textes fantastique des XIX^e et XX^e siècles : vampirisme et homosexualité ». Directrice de recherche : Hélène Marcotte.

Meredith Grondin, « Présence et usages du texte littéraire québécois dans les manuels scolaires de 1921 à 2001 ». Directeur de recherche : Jacques Paquin.

Véronique Myre, « L'altérité dans les romans populaires pour la jeunesse : de l'analyse littéraire à l'expérimentation en classe ». Directrice de recherche : Hélène Marcotte.

Samanta, Roy, « Le grotesque dans les fabliaux érotiques : figure féminine et poétique du rire populaire ». Directeur de recherche : Marc André Bernier.

Francis Walsh, « Absolue absence et quête de l'absolu : écriture et équivoques dans la correspondance de guerre de Sartre et de Beauvoir ». Directrice de recherche : Manon Brunet.

Informations sur l'offre de cours à la session d'hiver 2012

On vous rappelle qu'il vous revient d'organiser votre cheminement scolaire de façon à ce qu'il soit complet au terme de votre scolarité. On vous invite donc à bien lire ce qui suit et à prendre de façon régulière des cours optionnels lorsqu'ils se présentent.

Programmes 7889 (Études littéraires)

À l'hiver 2012, la section *Lettres* offre, sur le campus, les cours optionnels suivants :

ECR1014 *Création littéraire* (Jacques Paquin)

PLR1042 *Expression orale et communication*
PLR1044 *La notion de discours*
PLR1049 *Littérature actuelle*
LQF1058 *Auteurs québécois : XX^e siècle*

Ce cours se concentrera sur trois « auteurs » québécois du XX^e siècle, tous associés au théâtre : le metteur en scène, André Brassard, ainsi que les auteurs dramatiques, Normand Chaurette et Larry Tremblay. Leurs œuvres nous amèneront à nous interroger sur la notion d'auteur au théâtre et relativement à l'évolution de cette notion depuis 1965, moment où Brassard a amorcé sa carrière. Un second fil conducteur sera la question de l'identification du spectateur, telle qu'elle se pose dans les « écritures » de ces trois auteurs, avec naturellement ce qu'on peut opposer à cette notion d'identification, à savoir, la mise à distance. Nous repèrerons ainsi certains procédés de distanciation employés par ces « auteurs » dans leurs mises en scène ou dans leurs pièces. Le troisième axe sera celui des relations entre le texte et la représentation, afin de déterminer ce qui relève de l'un ou de l'autre ou encore de l'un et de l'autre, tant il est vrai qu'il n'est pas toujours possible de faire entièrement la part des choses en la matière. Le concept de dramaturgie nous servira de guide dans l'exploration de ce troisième axe. Plus précisément, dans le cas d'André Brassard, il s'agira de comparer son traitement des textes québécois, du répertoire et des textes étrangers; pour ce qui est de Normand Chaurette et de Larry Tremblay, nous étudierons certaines de leurs pièces et examinerons quelques mises en scène qui en ont été produites, afin de déceler les potentialités dramaturgiques de ces textes, qu'elles soient exploitées ou non. Le tout constituera un bref tour d'horizon de plus de quarante de pratique théâtrale au Québec (Hervé Guay).

7892 (Langue et communication)

FRA1016 *Révision en communication écrite*
PLR1042 *Expression orale et communication*

7893 (Langue et études littéraires)

ECR1014 *Création littéraire* (Jacques Paquin)
FRA1005 *Difficultés grammaticales*
FRA1016 *Révision en communication écrite*
LQF1058 *Auteurs québécois : XX^e siècle*
(Hervé Guay)
PLR1042 *Expression orale et communication*
PLR1044 *La notion de discours*
PLR1077 *Psychanalyse et littérature*
PLR1049 *Littérature actuelle*

Programmes de maîtrise en lettres (3074) et de doctorat en lettres (3136)

Les cours offerts à l'hiver 2012 sont :

LET7404 *Méthodologie de la recherche*
(Manon Brunet)

LET7806 *Textualité et signification*

Le séminaire aura comme approche la sémiotique, entendue comme la théorie et l'étude des signes, textuels ou autres, et de la signification. Parmi les sémioticiens célèbres figurent Peirce, Saussure, Hjelmslev, Barthes, Greimas, Eco. La sémiotique permet une analyse rigoureuse des aspects des textes et des autres productions sémiotiques (images, etc.). Parmi les manières de concevoir la sémiotique, il y a celle de la « boîte à outils ». C'est celle que nous ferons nôtre pour le séminaire, de manière à faire progresser l'étudiant directement dans son mémoire ou sa thèse. L'étudiant sera donc appelé à analyser le corpus de son choix à l'aide des outils sémiotiques de son choix. Voici quelques-uns des outils qui seront vus en classe ou dans les lectures : (1) relations structurelles (opposition, présupposition, homologation, etc.); (2) opérations de transformation (adjonction, suppression, augmentation, diminution, conservation, etc.); (3) carré sémiotique (permet de dégager 10 classes dans une opposition); (4) carré véridictoire (permet d'analyser le vrai/faux); (5) modèle tensif (envisage les phénomènes comme composés d'une étendue et d'une intensité); (6) modèle actantiel (permet d'analyser les actions en six composantes ou actants); (7) programme narratif (permet de représenter l'action comme une suite de deux états); (8) schéma narratif canonique (permet d'intégrer l'action dans une série d'actions préalables ou ultérieures); (9) analyse figurative, thématique et axiologique (distingue trois sortes de contenus : figures, thèmes et axiologies); (10) analyse thymique (permet d'analyser le positif et le négatif, par exemple dans les idéologies); (11) analyse sémique (signifié, sème, isotopie, molécule sémique, etc.); (12) dialogique (permet d'analyser le vrai/faux, le factuel/possible/impossible); (13) graphe sémantique (permet de représenter les structures thématiques); (14) analyse par classement (permet de dégager des classements représentés dans un texte); (15) analyse du rythme (le rythme ne se limite pas à la versification et aux signifiants); (16) fonctions du langage (permet de préciser la ou les fonctions prédominantes dans un texte); (17) sémiotique de Peirce (le signe peircien est fait d'un représentamen, d'un interprétant et d'un objet); (18) zones anthropiques (zones identitaire, proximale et distale; fétiches et idoles); (19) structures du signe (des signes monadiques aux signes tétradiques); (20) intention, perceptibilité et significativité (l'intention laisse-t-elle un marque et cette marque est-elle perceptible et significative?); (21) dialectique (permet d'analyser l'action en la découpant en fonctions); (22) onomastique (permet l'analyse des noms propres dans un texte); (23) analyse des productions polysémiotiques (comme le livre illustré et le théâtre) (Louis Hébert, UQAR).